



l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

N°58 Avril 2015

Pôle Associatif - 71 Bd Aristide Briand - Boîte 75 - 85000 LA ROCHE-SUR-YON





Sommaire

Mosaïque..... 4

Les serres des espaces
verts de La Roche sur Yon... 5

Le parc de l'hôpital
Mazurelle..... 6

Les jardins
du château du Rivau..... 7

Visite du jardin d'Elsie..... 8

Chez Catherine
et Gérard Dauphin..... 9

Chez Fabienne et Serge
Estadieu..... 10

Le jardin de
Térésa Hochuli..... 11

Le petit parcours..... 12

Le jardin exotique..... 13

Chez Maurice Bénureau..... 14

Le jardin de
Mary et Joël Fruneau..... 15

Viste de la pépinière
du haut Bois..... 16

Le circuit des hortensias..... 17

Le jardin de Caradec..... 18

Edito

Avant de vous laisser au plaisir de plonger dans la lecture de ce bulletin, et au risque de me répéter, je lance une invitation à candidature pour le renouvellement des membres du bureau de l'association et plus particulièrement au poste de président(e).

Je suis toujours ravie de participer à l'organisation des sorties et des manifestations, en particulier la fête des plantes. Nous nous réunissons avec les membres du Conseil d'Administration environ tous les deux mois pour vous préparer un programme intéressant.

Toutefois je pense qu'il est bien que l'équipe de "direction" change au bout de plusieurs années, ceci afin d'éviter une certaine lassitude.

En effet l'équipe du bureau -exception faite de la trésorière et de la secrétaire pour la partie voyage- entame son septième "mandat".

Nous avons besoin de sang neuf. Et ce renouvellement s'effectuera dans de bonnes conditions si nous pouvons coacher la nouvelle équipe de la même façon que l'équipe précédente a passé le flambeau en décembre 2008. Elle nous avait transmis son calendrier des tâches incontournables pour l'année.

Nous faisons donc appel aux bonnes volontés pour que le changement s'opère en douceur dans la continuité.

Ce serait dommage de mettre l'association en difficulté si nous devons présenter notre démission à la prochaine Assemblée Générale sans que personne ne se soit proposé, ni préparé.

Parmi vous il y a beaucoup de gens qui ont déjà donné beaucoup de leur temps et de leur énergie pour l'association mais il en reste suffisamment pour trouver des personnes motivées.

Le "travail" n'est ni fastidieux ni rebutant, il est même plutôt gratifiant.

L'équipe en place pourrait même rester en doublon un certain temps pour faciliter la transmission.

Nous comptons sur vous !

Isabelle SANCHO

*Écrire, répondre, réagir, corriger, préciser, échanger...
Ce bulletin est fait pour vous et par vous...*

Mosaïque au jardin



Chacun ayant terminé ses devoirs de collage à la maison, nous nous retrouvons pour la seconde fois chez Brigitte pour terminer notre travail. Mais avant tout, une visite du jardin s'impose ! Ce qui nous prend un certain temps, le jardin étant différent et toujours aussi beau à chaque visite.

Après avoir passé chaque plante en revue, nous nous mettons au travail.

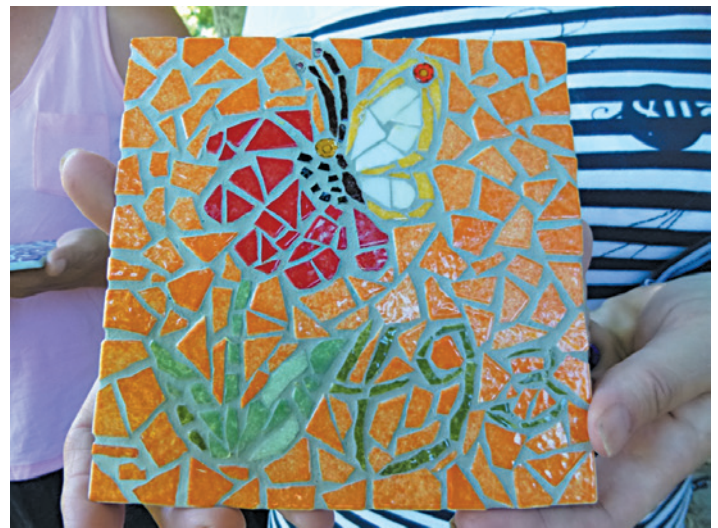
Aujourd'hui, il s'agit de poser les joints. Ce qui est fait prestement avec un joint d'extérieur hydrofuge. Le temps du séchage est un agréable moment de détente sous la tonnelle à partager nos verrines et autres petits plats.

L'après-midi, Brigitte nous présente les différentes techniques, supports et matériaux pour réaliser des mosaïques. Le temps de séchage terminé, un petit coup d'éponge pour parfaire le travail,

et voilà nos fleurs, papillons, libellules et grenouilles qui apparaissent dans tout leur éclat. Nous en sommes très fiers !

Merci à Brigitte et à Sylvia de nous avoir guidés dans cette activité si agréable. Nous en redemandons.

Danièle Clergeaud



Les serres de la Roche-sur-Yon

Le 11 mai, visite des serres de la ville de la Roche-sur-Yon

Enfin arrivée... je saute sur le crayon et le bloc, M. Pavageau est déjà dans un tunnel avec nos asphodéliens, je prends ses explications au vol.

Ils sont six à travailler dans les serres pour les espaces verts de la ville. À disposition ils ont un tunnel pour les fleurs et un pour les bulbes, des serres en verre pour les plantes tropicales, les semis et repiquages, les pieds mère, les plantes diverses et variées, les orchidées et les plantes de décoration pour les différentes manifestations de la ville.

Nous commençons par le tunnel des plantes annuelles. L'évènementiel fait partie de leur objectif premier, cette année ce sont les instruments de musique, créés en partie avec des structures métalliques recouvertes d'helxine (*Soleirolia soleirolii*). Installée en situation ombragée et fraîche, la petite helxine forme rapidement un tapis

vert et moelleux qui peut remplacer la pelouse, elle est parfaite aussi pour garnir le pied de plus grandes plantes, en massif comme à l'intérieur. Des bacs ont été préparés pour être installés sur la place Napoléon avec l'exposition photos. Ils sont plantés de légumes, d'aromatiques et d'annuelles pas encore fleuries mais qui vont se développer tout l'été pour agrémenter la ville de couleurs multiples.

Dans le tunnel des vivaces et des graminées, chaque plante a son nom, un catalogue a ainsi été conçu qui permet de savoir, en fonction des réussites ou des échecs, quelles plantes seront gardées ou éliminées l'année suivante. C'est ainsi que la gamme des plantes évolue suivant les modes et les créations en cours, exemple avec le silène "explosif" décrit à suivre.

Enfin, nous visitons le jardin expérimental sans arrosage. Les plantes, en partie des vivaces résistantes à la sécheresse, sont

paillées en partie avec du broyat de peuplier. La fève de cacao a été abandonnée, trop forte en azote et plus difficile à installer... Eh oui, comme dans toute entreprise, les jardiniers de ville doivent être efficaces et performants !

Avant de parler de plantes qui m'ont séduites, je voudrais remercier M. Pavageau et notre ami Jacques d'avoir pris le temps de nous expliquer leur travail et leur rôle au sein des espaces verts. À l'occasion j'irai faire un tour en ville pour voir son embellissement et apprécier la touche finale des jardiniers.

Pauline Dominicy



Silene laciniata "Explosif" : de la famille des caryophyllacées et originaire du sud-ouest des Etats-Unis cette petite vivace (20 cm), aux étonnantes fleurs rouge carmin, fleurit de juin à septembre. Pour le moment les graines semblent être réservées aux professionnels.

Crinodendron hookerianum : arbuste de climat doux ($\pm - 8^\circ$) et humide, originaire du Chili, appelé arbre aux lanternes pour ses fleurs originales en forme de petites lanternes rouges qui s'épanouissent de mai à septembre.

Dianthus erinaceus : petit œillet botanique (20 cm) qui vit très longtemps et pousse naturellement en hérisson tout rond. En boule parfaite, il déclenche une irrésistible envie de le

tapoter pour voir s'il ne va pas trotter. Mérite de Courson obtenu par les Jardins du Morvan, il présente de microscopiques feuilles de genévrier et de juin à août de toutes petites fleurs rose rouge parsemées sur la touffe. Il pousse partout en plein soleil même en terre pauvre et sèche.

Filipendula vulgaris "Plena" : cette vivace rhizomateuse a des feuilles finement divisées et dentelées vert foncé en rosette. En été apparaissent des fleurs doubles, crème, parfois pendantes, de couleur bronze en bouton. Au soleil ou à mi-ombre, en sol ordinaire frais, elle est rustique jusqu'à -15° .

Jasminum parkeri : très rustique ($\pm -18^\circ$) ce petit jasmin couvre sol (15 à 20 cm de haut) est originaire des montagnes himalayennes. Ses

branches rampantes portent de petites feuilles vertes composées et une myriade de fleurs jaunes en juin.

Origanum rotundifolium "Kent Beauty" : belle marjolaine aux feuilles bleutées et aux fleurs retombantes formées de bractées roses protégeant de petites fleurs mauves. Mellifère, médicinal et odorant, cet origan aime le plein soleil et un sol ordinaire. Il résiste jusqu'à -15° .

C'est aussi une des plantes que j'aime beaucoup dans mon jardin !

Le parc de l'hôpital Mazurelle

Dimanche 11 Mai 2014 - Parc de l'hôpital Georges Mazurelle à La Roche S/ Yon



L'eau est également très présente sous forme de bassins, fontaines, cascades. Jean-Paul Robert, qui connaît déjà les lieux nous entraîne sur une station "d'abernottes" (*conopodium majus*) appelées aussi noisettes de terre qui faisaient autrefois le régal des enfants. Nous terminons la visite par l'ancien lavoir utilisé à l'époque par les religieuses pour rincer le linge de "l'asile" avant l'installation de la blanchisserie...

Merci à Dominique Marboeuf pour nous avoir gentiment consacré ce dimanche après-midi.

Alcime Raveleau

Nous sommes accueillis vers 14 h 30 par Dominique Marboeuf, responsable des espaces verts. Il nous fait un rapide historique sur l'hôpital, établissement public de santé mentale qui inclut dans ses stratégies thérapeutiques les espaces verts.

Dès 1853, quelques jardins sont aménagés, comme celui des directeur, aumônier, économe, ainsi que plusieurs potagers, une grande pelouse et un vaste mail planté de tilleuls. L'entretien des jardins et des cultures était assuré par certains malades. Au XIX^{ème} siècle, le traitement intégrait le travail "considéré comme l'un des plus puissant moyens thérapeutiques de l'aliénation mentale". L'asile devient en 1937 un "hôpital psychiatrique", de nouveaux traitements vont influencer l'intégration de l'environnement paysager aux soins médicaux. En 1970, les 45 hectares du parc se transforment pour répondre à un nouveau besoin d'humanisation. Des aménagements adaptés aux différentes pathologies sont mis en place.

Aujourd'hui le parc se veut un espace composé de surfaces boisées et de jardins sensoriels à vocation thérapeutique où des œuvres conçues par des patients sont à découvrir (poisson métallique, bateau, cadran solaire géant, totem, harpe éolienne, sculptures...).

Au cours de notre ballade, nous nous arrêtons devant une haie conduite en plessage, méthode qui servait autrefois à contenir les animaux. D. Marboeuf nous explique la technique pour réaliser ce type de haie.

Nous déambulons dans de nombreux espaces aménagés aux ambiances et végétaux très variés pour arriver, dans un théâtre de verdure dont le centre produit une résonance surprenante, puis un labyrinthe en troènes. La harpe éolienne (réalisation de patients) grâce au vent qui sévit ce jour-là, nous fait découvrir des sons étonnants. Un peu plus loin un pont suspendu attire les asphodéliens les plus risque-tout. Dans un lieu humide, un cyprès chauve lance à la verticale ses nombreuses et impressionnantes racines aériennes.



Visite enchantée au château du Rivau



Il était une fois au XIII^{ème} siècle, à Léméré près de Chinon, une maison forte devenue au fil du temps un château de contes de fées : le Château du Rivau.

Ce 18 mai, il fait beau et nous sommes reçus dans la cour d'entrée par la "Princesse héritière" qui nous propose un court historique du lieu.

Nous apprenons que dans le potager de Gargantua, qui occupe la cour du château et accueille une sculpture en forme d'énorme taupe, sont cultivés des légumes anciens, pour la

conservation des espèces régionales et le restaurant ; que l'endroit, avec 450 variétés, est aussi "Conservatoire de la rose parfumée", qu'elle soit ancienne ou moderne.

Puis nous partons au fil des allées découvrir les 13 autres espaces, tous dédiés aux contes populaires et animés de sculptures modernes d'artistes vivants. Au milieu des plantes, arbres et arbustes nous découvrons les bottes de l'ogre... tiens, il a 2 pieds gauches ! - un arrosoir XXL qui ne contient que 5 litres, ah oui ! - une "forêt qui court" sur 5 paires de jambes démesurées - des soldats jardiniers... Après cette déambulation, ô combien bucolique et pleine de surprises, nous pénétrons au frais dans les salles du château où là aussi, parmi les meubles d'époque, des expositions surprenantes et pleines de "clins d'œil" et "d'intrus" nous amusent beaucoup !

Pour clore en beauté cette visite, où les genres se mélangent allègrement,

nous pique-niquons dans ce jardin "Remarquable" à l'ombre du château classé "Monument Historique" et pouvons même faire la sieste dans les hamacs mis à la disposition des visiteurs.

Si ce n'est pas ça "La Vie de Château" !

Christiane Delaire
et Florian Dominicy



Visite du jardin d'Elsie de Raedt à Chinon



A l'arrivée chez Elsie, au coin du jardin, un immense rosier rambler à fleurs blanches nous accueille : c'est Paul Himalayen musk.

Il fait chaud et nous nous mettons à l'ombre pendant qu'Elsie nous présente son jardin.

Elle a déménagé de sa Belgique natale dans les années 90 après avoir eu le coup de foudre pour la lumière et le climat de la Touraine.

Rompue à la création de jardin -elle est paysagiste- elle a organisé son

jardin en chambres délimitées par des haies de buis, d'ifs ou de charmes. Les motifs de ces haies varient d'une partie à l'autre. Elle a même créé des haies en juxtaposant de manière serrée de jeunes chênes qu'elle dépouille de leurs branches afin de créer des fenêtres. Une bonne idée à récupérer.

Elsie a à cœur de nous présenter ses rosiers préférés, ceux qu'elle estime les plus solides et les plus florifères. Malheureusement elle est très en retard sur son désherbage et les rosiers sont noyés dans les adventices. A un asphodélien qui lui en fait la remarque, elle rétorque que si le rosier est gêné

par l'herbe, elle l'arrache. Danièle demande malicieusement si c'est le rosier qu'elle arrache. C'est vrai que c'est à se demander !

Je me faisais une joie de visiter ce jardin après la lecture de nombreux articles dans la presse spécialisée, je reste un peu déçue par le manque d'entretien. Malgré tout je reste persuadée qu'il mérite une deuxième visite pour mieux l'apprécier à sa juste valeur.

Isabelle Sancho



Visite du jardin de Catherine et Gérard Dauphin

à Saint Michel en L'Herm le dimanche 25 mai 2014



Catherine et Gérard ont acheté cette maison en 2006, le terrain servait alors de pâture aux chevaux. L'élaboration du jardin a débuté en 2007.

Une large allée rectiligne mène à la maison. Elle est bordée à droite d'une plate-bande garnie d'une multitude de cactus, certains plantés en pleine terre, d'autres en pots. La quantité, la variété des espèces stupéfient ! Il y a des cactus originaires d'Amérique et des succulentes originaires d'Afrique. Gérard est incontestablement un grand amateur de cactus. Cette passion a débuté lorsqu'il était jeune, lors d'un voyage en Tunisie d'où il a rapporté ses premiers spécimens. Il en possède maintenant une impressionnante collection et fait des échanges car il les multiplie.

Gérard est intarissable lorsqu'il raconte leurs caractéristiques, leur provenance : certains très rares sont hallucinogènes, d'autres ne fleurissent qu'une seule nuit (il faut guetter avec la torche pour saisir la photo !), une autre, l'agave, grandit jusqu'à 5 mètres pendant 10 ans, fleurit et meurt en libérant des millions de graines, une peste, dit Gérard !

On imagine le nombre de jours nécessaires avant l'hiver pour rentrer toutes les gélines à l'abri dans la serre ; quelle somme de travail... !!!

Mais le jardin ne possède pas seulement des cactus, loin de là !

L'allée est bordée sur la gauche d'une longue plate-bande très dense et colorée d'arbustes, de fleurs très variées : weigélia, fushias, sauges, iris, graminées...

Le Jardin n'est pas très grand et pourtant il est bien fourni alors Gérard déclare qu'il doit "le maîtriser sauvagement" !

Un petit potager jouxte l'arrière de la plate-bande des cactus.

A l'approche de la maison une allée engazonnée nous mène à gauche vers la véranda et contourne des parterres et bordures plantés de nombreux rosiers

tout en fleurs comme le magnifique Sourire d'Orchidée ainsi que d'autres plantes, arbustes comme le Cyrinthe violet, le Callistemon et le Sureau pourpre étonnants par leur couleur.

La vue depuis la véranda de cet espace engazonné et clos par les arbustes et plantes est très plaisante. Nous avons profité de ce lieu agréable en nous y installant pour notre pique-nique après avoir bien apprécié l'apéritif offert par Catherine et Gérard : l'excellent vin de chicorée et les délicieuses gougères chaudes !

Francine Lamy



Visite de l'atelier de M. Estadiou Serge

à St Michel en l'Herm, le 25 mai 2014



Le contact avec la matière combustible provoque immédiatement des flammes. On met le couvercle pour provoquer la fumée et on laisse quelques minutes. C'est ce qu'on appelle enfumer la poterie. Cet enfumage crée une métallisation de surface. Puis on plonge la poterie dans l'eau froide. Après refroidissement, on nettoie la poterie pour enlever tous les résidus de suie et de cendre.

Les effets :

L'émail va être craquelé et peut prendre des teintes différentes sur une même poterie. Beaucoup de paramètres non maîtrisables entrent en considération :

La nature de l'argile et de la chamotte
La nature et les concentrations des différents minéraux

La nature et l'intensité des différents chocs thermiques

Les parties non émaillées prendront des teintes allant du gris clair au noir profond selon le degré d'enfumage.

Par ce procédé chaque pièce est unique : c'est une surprise à chaque fois.

Après le pique-nique et un bref parcours en voiture nous sommes accueillis au 42 rue des moulins à St Michel en l'Herm par M. et M^{me} Estadiou pour la visite de leur atelier de poterie. M. Estadiou, céramiste potier, nous a expliqué la méthode **RAKU**.

Origine de la méthode RAKU :

Le **RAKU** est une technique japonaise, d'origine coréenne, utilisée à partir du XVI^{ème} siècle. Il est lié essentiellement à la fabrication des bols pour la cérémonie du thé et donc à la philosophie zen. L'empereur de l'époque, agacé par le crissement des fouets dans les bols, demanda à son maître potier d'y trouver une solution. Ainsi est né le **RAKU**.

La Technique du RAKU :

Elle consiste à faire subir une succession de chocs thermiques à la poterie.

Les matériaux :

Une argile pour **RAKU** nécessite de contenir un peu de terre réfractaire ou des matériaux équivalents pour pouvoir supporter les chocs thermiques brutaux qu'on lui fait subir. On appelle ce matériau une **chamotte**.

Première cuisson (traditionnelle)

Les poteries sont cuites une première fois dans un four traditionnel puis émaillées, entièrement ou partiellement, soit par trempage soit au pinceau.

Cuisson RAKU

La poterie émaillée froide est enfournée à four chaud. La cuisson est montée à un rythme rapide jusqu'à 900/1000 degrés pendant environ 15 minutes.

On retire la poterie avec de grandes pinces et on la place dans un grand récipient, genre lessiveuse. On y jette de la sciure, du sable ou du journal.

Mais il arrive parfois que l'artiste soit déçu : la poterie casse ou l'aspect n'est pas à la hauteur des espérances. Et c'est là qu'il faut rester **ZEN**. C'est tout l'art du **RAKU**, où les 4 éléments, air, eau, feu et terre interfèrent entre eux sans aucune maîtrise.

À la fin de la visite, le chat de la maison est venu chercher des caresses et lui aussi avait des connotations **RAKU** !!!! comme nous l'a fait remarquer une adhérente.

Marie Claude et Jean Paul Renaud



Jardin de Térésa ou l'Orient venu d'Allemagne

à St Michel en l'Herm, le 25 mai 2014



Dès l'entrée, le ton est donné. Nous voici dans l'ancre du Zen. Un bel Erable Japonais en pot ainsi que quelques autres potées et bassines en zinc nous accueillent et nous invitent à pénétrer plus avant. L'ambiance est au calme et à la simplicité travaillée.

La première scène est dessinée par des Buis boules, des lfs, des rosiers David Austin (Duchesse de Verneuil), puis un tapis d'Helxine d'où émerge un Filipendula.

La terrasse est agrémentée de plantes en pot, d'un bassin de carpes, Koï bien sûr, le tout sous l'œil bienveillant de Bouddha.

D'anciennes haies denses de lauriers palmes se sont transformées en délicates dentelles végétales, formant une délimitation tout en laissant traverser la lumière. Ce jeu de transparence est ravissant tout autant qu'étonnant.

Au delà de cette limite nous découvrons un espace plus ouvert, animé notamment par quelques poules en faïence qui picorent sous le Pin Parasol. Cet espace est composé d'une gamme végétale diverse : Palmier, Cornus kousa en fleurs, fougères, cactées, bambous, conifères taillés et topiaires.

Quelques pas japonais nous guident vers une pergola où trônent des Bonsaïs "maison".

Malgré la faible superficie, ce jardin nous offre un moment de quiétude et de voyage.

La visite se termine sur une pause gourmande... avec autant de variété de gâteaux que de découvertes végétales. Merci Térésa, c'était beau et bon... Danke schön, merci beaucoup.

Valérie Grivet



“Le petit parcours” à Talmont Saint Hilaire, le 25 mai 2014



Le Parc créé en 1997 sur une surface de 3 000 m² progresse en fonction des intérêts du jardinier et suivant son désir de créer une ambiance. Ce qu'il fait avec beaucoup de professionnalisme.

Pour lui le chiffre 2 n'est pas le binaire informatique mais les relations entre l'homme et la femme, le soleil et la lune, l'être et le végétal. Notions qu'il désire introduire dans ses créations.

Nous suivons, sur fond musical, M. Poiroux pour la visite de ses 10 parcours :

- “Le Havre vert” de Laurelin (le soleil et le genre féminin) et Telperion (la lune et l'homme (ref. : Arbres de Valinor de J.R.R. Tolkien)
- “Le sanctuaire des elfes des bois” (ref. Le Seigneur des Anneaux)
- “La Provence”
- “Le jardin d'Isa (sculpture araignée en bois des Indes) et Ophrys” (orchidée) (jardin Zen)
- “Le chemin creux de 1789” (impraticable car inondé)
- “La taverne aux trésors ou l'hôtel des poules”
- “Le jardin des senteurs, potager d'autrefois”

- “La vallée fleurie du Bocage”
- “L'Anjou, le berceau de la rose”
- “Le lavoir des lavandières” le lieu de vie de l'été.

Le foisonnement des projets en cours invite à une prochaine visite.

J. F. et E. Fidon



Le jardin de Franki Poignant à Fresnay en Retz

Un palmier, deux palmiers, trois palmiers... et nous voilà transportés dans un monde végétal exotique.

Et pourtant, nous ne sommes qu'à une soixantaine de kilomètres au nord-ouest de la Roche-sur-Yon en ce 29 juin, journée dédiée aux visites de jardins exotiques et méditerranéens en Pays de Retz.

C'est lors d'un voyage en Polynésie que Franki, tombé sous le charme de ces paysages lointains, a souhaité recréer chez lui un petit bout de paradis et prouver par la même occasion qu'il était possible d'acclimater chez nous ces plantes venues d'ailleurs. Sa création a commencé en 2003 par les haies qui bordent le terrain afin d'établir un espace confiné où les plantes sont à l'abri du vent et où la chaleur y est plus importante l'été. Puis après un apport de terre végétale, Franki a créé différents espaces en fonction des origines des plantes. Tous les travaux de plantation ont été réalisés à la main par ses soins avec un impératif : la nécessité de bien drainer le sol par un apport de sable ou de gravier.

Après un café offert sous la tonnelle, Franki nous entraîne dans la visite de son jardin. Nous allons y rencontrer une quarantaine de variétés de palmiers aux origines différentes : Maroc, Inde, Chili, Mexique... La plupart résiste à des températures négatives.

Contrairement aux idées reçues, les palmiers ont besoin de chaleur certes, mais surtout d'un apport d'eau important. "Plus vous arrosez, plus ils poussent, nous dit Franki, alors en saison estivale, n'hésitez pas à bien arroser !".

Dans la partie désertique, c'est une quinzaine de variétés de yuccas comme le yucca rostrata d'Amérique Centrale, étonnant par sa rusticité (- 20° C) qui voisinent avec des hesperaloe, des agaves et un superbe dasylirion longissimum originaire du Mexique, qui résiste à - 17° C et qui produit des feuilles radiantes pouvant mesurer jusqu'à 2 m de longueur avec un tronc de 40 cm de diamètre après quelques années.

Nous parcourons ensuite un espace dédié aux bambous pour lesquels il est recommandé de bien dégager les plus beaux chaumes dans leur jeune âge, en éliminant les brindilles basses, afin de les mettre en valeur. Gourmands en azote, il leur faut une terre riche qui peut être paillée sans problème par les déchets de pelouse.

Un petit tour au milieu des érables, où l'on découvre un magnifique arbousier marina à l'écorce rouge orangée et aux gros fruits rouges brillants en forme de fraises comestibles.

Nous voici maintenant à proximité du bassin créé voici deux ans. Les deux tortues Charlotte et Lulu se prélassent dans leur enclos. Tout autour sont rassemblés de nouveaux trachycarpus, des bananiers, des gunneras manicatas ou rhubarbes géantes, des cordylines, des calocasias gigantea, des elegias capensis ainsi qu'un très bel hibiscus des marais qui est une plante de berge fleurissant tout l'été. Ses fleurs spectaculaires ont la taille d'une assiette !

Parmi les autres plantes remarquables du jardin, citons encore une fougère arborescente de Tasmanie qui a traversé les âges car elle était déjà présente au Crétacé (époque des dinosaures) et peut mesurer plus de 15 m ! Ainsi qu'un magnolia macrophylla, plante de mi-ombre avec de très grandes feuilles ovales (60 à 80 cm) et surtout des fleurs très parfumées, d'un blanc crème pur, de 30 cm de diamètre !

La visite se termine par le coin des hybrides où prospèrent de nombreuses agaves. Une visite riche en connaissances sur ces plantes exotiques que nous serons peut-être quelques-uns à introduire dans nos jardins !

Véronique Le Guen



Le jardin de Maurice

Le 29 juin 2014



Chez Maurice les asphodéliens de 2011 ont eu chaud car peu de temps après leur départ “le volcan la pété”. Par miracle la coulée de lave s’est arrêtée à l’entrée de la villa (comme à l’église de Sainte Rose). Quelques animaux n’ont pas échappé à la fournaise mais la végétation a repris le dessus et l’on peut admirer entre autre Chamaerops vulcano et cerifera, Aloès, Yuccas, Tulbagia en fleur, Butia adorata...

A l’abri derrière la maison malgré un sol sableux et pauvre les scories se sont déposées et cela a donné un jardin luxuriant que Maurice appelle le jardin des couleurs (rhododendrons, camélias, agapanthes, hibiscus, lauriers roses, crocosmia, sarcococcas...) où il y a des fleurs toute l’année. Viennent ensuite les jardins exotiques avec une petite lagune. Les lauriers roses et les tracheospermum embaument cet espace que je ne saurai détailler.

Ce petit paradis de 150 m de long sur 12 de large n’a pas été épargné par les

tempêtes et de fait dans la dernière partie qui est devenue une clairière en charmille les vents violents ont eu raison de 3 arbres qui, heureusement, sont tombés chez le voisin.

Merci Maurice pour cette leçon d’histoire naturelle et pour l’accueil.

Camille Loison



Le jardin de Mary et Joël Fruneau

Le 5 juillet



Joël et Mary nous attendent bras ouverts dans leur jardin au cœur de Bouguenais. Il est 13 heures bien passées, nos ventres crient famine, il pleut, un apéro nous attend dans la grange... où sont rangés des trésors de jardiniers (broyeur, tondeuse, outils anciens...), un atelier que beaucoup d'Asphodéliens (et d'Asphodeliennes) voudraient posséder.

Tant bien que mal, je prends des notes sous l'eau ruisselante. Joël acquiert en 1979 la ferme de sa grand-mère. Les nouveaux propriétaires commencent par abattre les peupliers, puis ils rénovent les bâtiments. En 1992, le futur jardin est encore un hectare de terrain vague. Une haie de charme est plantée pour délimiter la propriété. Nos jardiniers novices commencent leur premier jardin en 1997. Ils plantent chênes et pins noirs d'Autriche, s'inscrivent à la Société Nationale d'Horticulture et vont de jardins en jardins, de fêtes des plantes en fêtes des plantes.

En 2000, les vivaces deviennent la priorité de leur jardin, et les voilà dessinant, petit à petit, des plates-bandes avec vivaces, bulbes, arbustes et arbres de collection. Sans l'aide de professionnels, sans plan, Joël avance et corrige les défauts au fur et à mesure. Nous déambulons autour de la mare sur un tapis de menthe pouliot et de matricaire. L'aloès d'eau (*Stratiotes aloides*), grâce à ses stolons s'est bien propagé, sur les rives pousse l'armoise argentée (*Artemisia canescens*) puis le long de l'allée sont plantés *Sorbus scalaris*, *Cytisus battandieri* et *Tilia henryana*, ce tilleul de Henry peut atteindre 12 à 15 mètres.

Ce vaste jardin à l'anglaise possède une importante collection d'arbres et d'arbustes rares, originaires de tous les continents : camélias, rosiers, clématites,

vivaces variées... près de 2000 variétés cultivées dans le respect de la nature sans pesticide ni herbicide, avec recyclage des tontes et des tailles, paillage des massifs. À l'arrière plan, on trouve des plates-bandes de fruitiers et de vivaces. Une tonnelle en fer forgé orne le fond du jardin. Ici et là, des textes sur des ardoises nous amusent beaucoup, comme par exemple : "Il est impossible de tenir debout dans ce monde sans jamais se courber" ou encore "Si tu es pressé, fait un détour"...

Nous terminons la visite en revenant vers la maison. Mary me raconte l'histoire des 2 chênes qui font face à la véranda - Joël et Mary ont planté chacun leur arbre, assez près l'un de l'autre pour les faire s'entrelacer... si ça, ce n'est pas de l'amour ! Nous terminons par le cognassier de la grand-mère et la superbe serre accolée à la grange.

Merci à Mary et à Joël pour cette belle visite dans un jardin magnifique et très reposant... et à très bientôt de se revoir dans une fête des plantes.



Une sélection des mes sujets préférés :

Clematis fascination : clématite à petites fleurs de campanule, violet foncé à bord blanc. Fleurs de 3 à 4 cm de juin à août.

Calycanthus occidentalis : arbuste aux épices, feuilles et bois à odeur épicée. Il produit des petites fleurs pourpre foncé ressemblant à celles des nénuphars. Il peut atteindre 3 m et mériterait d'être plus connu.

Quercus phellos : chêne à feuille de saule. Arbre majestueux au port arrondi étalé avec de belles couleurs automnales. Glands ovoïdes de 1 cm, appréciés des écureuils et des oiseaux.

Zanthoxylum piperitum : le poivrier du Sichuan. À partir de la quatrième année il produit des baies, dont seule l'enveloppe est utilisée. Rustique (- 15°) et très

épineux, il peut atteindre 3 à 4 m en tout sens.

Styrax japonica : très bel arbuste (± 4 m) qui se pare en début d'été d'une multitude de clochettes blanches parfumées et retombantes.

Illicium anisatum : grand arbuste persistant (± 6 m) de forme conique à croissance lente cultivé pour les fleurs et le feuillage. Feuilles ovales aromatiques rappelant le daphné, fleurs jaune verdâtre parfumées au printemps, fruits à odeur de cannelle ressemblant à l'anis étoilé mais TOXIQUE en usage interne. Il est aussi appelé *Illicium religiosum*, car son bois est utilisé au Japon et en Chine pour produire l'encens. Arbuste sacré pour les bouddhistes il est planté près des temples.

Dipelta floribunda : arbuste méconnu, formant un buisson trapu (± 2,50 m), il offre au printemps une multitude de fleurs parfumées blanc rosé à cœur jaune orangé.

Vestia foetida : pouvant atteindre 2 mètres, il pousse dans des terrains riches et drainés, résiste jusqu'à - 9°, fleurs jaunes tubulaires en avril-mai. Les feuilles ont une odeur désagréables lorsqu'on les froisse.

Michelia yunnanensis : originaire de Chine de la famille des magnoliacées, c'est un petit arbre persistant à croissance lente (± 4/5 m). Au printemps, le long des rameaux, les boutons bruns s'ouvrent en grandes corolles parfumées de couleur crème aux étamines jaunes. En automne il donne des fruits cylindriques qui s'ouvrent en laissant voir les graines rouges.

Pauline Dominicy



“Les Hortensias du Haut Bois”, pépinière de collection

Très tôt ce 30 août, nous quittons la Vendée pour la Bretagne, là où il y a 4 saisons en une journée... Nous sommes une vingtaine pour la visite de la pépinière, car l'autre groupe est resté sur le circuit des hortensias.

Située à Taupont, la pépinière cultive depuis 1988, sur 13 hectares, toute une collection d'hydrangéas. Imaginez des champs... d'hortensias, des chênes multi centenaires et de belles maisons en pierres de schiste.

En 1997, le pépiniériste et un adjoint à la mairie de Ploërmel décident de créer le Circuit des hortensias sur les rives du Lac au Duc... Une aubaine pour les 2 parties. La pépinière propose 750 variétés d'hortensias, du jeune plant à des sujets de plus de 20 ans qui eux sont cultivés en pleine terre.

Depuis 2 ans, M. Garin, le pépiniériste, a créé 2 jardins. L'un rassemble les nouvelles variétés dans des massifs plantés de vivaces variées comme le géranium “Catherine Deneuve”, un couvre sol à fleurs étoilées magenta veinées de pourpre foncé. L'autre, où l'on flâne à travers de grosses panicules de 50 cm, a été créé avec des hydrangéas adultes. Le nom des plantes y est indiqué sur de jolies ardoises.

Ils possèdent tous les types d'hortensias, en voici un court descriptif et pour chaque variétés mon coup de cœur.

Hydrangea macrophylla en boules.

Ils sont pour la plupart d'origine horticole, certains de provenance naturelle.

“Marie-Louise Dussine” création de la pépinière aux boules bicolores blanches bordées de rose - 1,20 à 1,40 m - floraison de juillet à septembre.

Hydrangea macrophylla à fleurs plates.

Ils ont les mêmes origines que les précédents. La différence se situe

dans la formation des inflorescences, les fleurs stériles étant situées en périphérie.

“You and Me Romance”, dont les fleurs roses sèchent très bien - 1 à 1,20 m - floraison de juillet à octobre.

Hydrangea serrata à inflorescences plates ou en boules.

Ils sont pour l'essentiel originaires d'Asie.

“Beni gaku” - fleurs blanches de mai à juillet - 1,20 à 1,40 m - fleurs et feuillage rouges en automne.

Hydrangea paniculata.

Ils sont pour la plupart originaires d'Amérique du Nord. Considérés comme arbustes grâce à leur port en “pyramide inversée”, ils fleurissent sur le bois de l'année.

“Pinky Winky” dont le dégradé de blanc et de rouge est splendide en septembre - 2 à 2,5 m - floraison de mi-juillet à octobre.

Hydrangea quercifolia.

Appelés aussi “feuilles de chêne”, originaires d'Amérique du Nord, ces buissons à fleurs coniques ont pour intérêt d'avoir des feuilles rougissantes à l'automne.

“Harmony” en coussin compact blanc est remontant en septembre - 0,8 à 1 m.

Hydrangea arborescens :

Ils fleurissent sur le bois de l'année et peuvent être taillés de 2/3 chaque printemps pour obtenir de plus grosses inflorescences.

“Hayes starburst” aux petites fleurs doubles vertes puis blanches en septembre - 1,60 à 1,80 m.

Hydrangea aspera.

Originaires pour la plupart d'Asie, ils ont la particularité d'avoir un port arbustif en “pyramide inversée” et un feuillage duveteux.

“Hydrangea Villosa” - 2,50 à 3 m - floraison blanche et mauve d'août à octobre.

Hydrangea involucrata.

Sous espèce des aspera ils sont, eux aussi, originaires d'Asie. Leur particularité est de présenter des boutons floraux ressemblants à ceux des pivoines.

“Viridescens”, unique involucrata dont les fleurs stériles sont vertes - 1 à 1,20 m - de juillet à septembre.

Hydrangea grim pant.

Ils se développent au nord ou à l'est, au contact d'un mur, d'une palissade ou d'un grillage.

“Annomala Miranda” dont l'originalité est un feuillage panaché vert et jaune - 5 à 8 m - de juin à juillet.

Hydrangea heteromalla.

Ils sont pour la plupart originaire d'Asie. Fleurissant hâtivement parmi l'ensemble des hydrangéas, ils ont la particularité d'avoir des feuilles légèrement duveteuses et de larges fleurs blanches.

“Gidie” à fleurs simples blanches devenant roses - 2 à 3 m - fin de printemps.

La matinée se termine par un passage obligé à la caisse, nous Asphodéliens ne savons pas résister, surtout aux nouveautés 2014.

Pauline Dominicy



Le Circuit des Hortensias



Ce dimanche 30 Août je participais pour la 1ère fois à un voyage Asphodèle. La première visite s'est déroulée sur le Circuit des Hortensias de Ploërmel dans le Morbihan. A notre arrivée, nous avons été accueillis par une guide. Elle a commencé la visite par une explication sur l'origine du circuit. Ce lieu comporte un grand lac, le Lac au Duc, de 250 hectares bordé d'une base de loisirs et d'un terrain de golf. Il a été décidé en 1997 d'y planter une

collection de 5 500 hydrangeas de 550 variétés. Le circuit a été ouvert au public en 2000.

L'hydrangea est le nom scientifique de l'hortensia. Pour bien le cultiver, il est conseillé de le rabattre tous les 5 ans et d'enlever les fleurs séchées seulement à la fin de l'hiver.

Puis notre guide nous a emmenés sur le sentier de 3 km bordé de toutes sortes d'hydrangeas, dont beaucoup étaient en fin de floraison. Dommage !!! Mais certains, surtout les paniculatas, les involucratas et les quercifolias ont gardé leurs couleurs. Parmi tous ces hortensias, j'ai préféré l'hydrangea quercifolia "Snow Giant" car j'aime ses feuilles découpées qui rougissent

en automne et ses inflorescences doubles, en grappes. D'ailleurs je l'ai acheté à la pépinière Hortensias du Haut Bois !!!

Simon Lamy,
(petit fils de Francine Lamy)



Le jardin de Caradec



L'entrée du jardin de Caradec est vraiment surprenante : nous y découvrons une vue plongeante sur un vallon mystérieux planté de gunnéras immenses et de fougères arborescentes. Subjugués, nous suivons M^{me} Kerbart, la propriétaire. La visite s'annonce prometteuse.

C'est dans ce parc d'un hectare, sur le site d'un moulin du XIV^e siècle, que M. et M^{me} Kerbart, exploitants agricoles, ont commencé leurs premières plantations en 1969. Ils ont ainsi créé différents jardins, étape par étape. Dans le 1^{er}, dessiné près d'un étang asséché, serpente un ruisseau bordé de fougères. Un gunnéra de 45 ans y prend ses aises, ainsi qu'un saule pleureur de 37 ans, dont la curieuse architecture des branches forme un décor idéal pour les photos de mariage. Anémones du Japon, fuchsias, graminées, clématites ornent les massifs. Mais ce sont surtout les

dahlias qui passionnent la jardinière, elle en fait elle-même les semis.

Le 2^e jardin est situé dans la partie haute, derrière la maison. La vue sur le vallon est facilitée par la taille en transparence des rhododendrons et d'un conifère. Un potager y accueille, entre autres, des haricots rames violets "Monseigneur" et des tomates bien saines (eh oui ! c'est possible, malgré l'été pourri que nous avons subi). Les massifs de fleurs ne sont pas bien loin. Nous y remarquons le curieux glâieul papillon (*Gladiolus papilio*), dont M^{me} Kerbart arrachera des brassées à nous partager. Le *Lespedeza thunbergii* judicieusement placé à flanc de coteau doit être magnifique en septembre.

Enfin, voici le 3^e jardin tant attendu, celui qui nous a mis l'eau à la bouche en arrivant. C'est un vallon inondable en hiver. Le cours d'eau qui le traverse a été entièrement redessiné et agrémenté

d'une cascade. Les plantations exubérantes donnent l'impression d'une jungle qui se découvre petit à petit. Gunnéras, fougères, eupatoires, persicaire y poussent allègrement. Un *Mélianthus major* contribue à l'ambiance exotique. Malheureusement, nous avons dû parcourir ce vallon à toute vitesse, M^{me} Kerbart étant tellement intarissable sur ses plantes qu'il ne nous restait guère de temps avant le départ.

Le jardin de Caradec a obtenu le 2^e prix Bonpland de la SNHF en 2013. Le thème en était la parité au jardin, Mars et Vénus. Mars, c'est monsieur : la rigueur des bordures, la tonte, la taille. Vénus, c'est madame : les fleurs, le charme, l'harmonie. Un prix bien mérité, encourageant pour ces propriétaires si enthousiastes et si sympathiques.

Danièle Clergeaud





l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST



Rassemble tous les amateurs et passionnés de plantes (ornementales, fruitières, potagères ou indigènes...)

Cette association se donne pour buts :

- De permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger leurs expériences et connaissances horticoles ou botaniques, leurs plantes (graines, plantules, boutures...) dans un esprit de grande convivialité et sans but commercial.
- D'aider à l'amélioration des connaissances horticoles et botaniques de ses membres.
- De contribuer, par l'action de ses adhérents, à la protection du patrimoine végétal et à la biodiversité.

Rédaction du N° 58

**Rachel Robin - Alain Guibert
Françoise Degrendel.**

La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction.

Directrice de rédaction :

**Isabelle Sancho
isabelle.sancho@gmail.com**

**Pour les prochains bulletins, merci d'envoyer directement vos articles à Françoise Degrendel :
degrendelgf@orange.fr**

**Impression : Alliance imprimerie -
La Roche sur Yon - 02 51 44 99 20**

www.l-asphodele.com

Isabelle SANCHO	Présidente	Le Solitaire	85540 St Avaugourd des Landes	02 28 15 92 52
Alain GUIBERT	Vice-Président	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	06 72 81 62 49
Marie-France PICORIT	Secrétaire	22, rue du Stade	85280 la Ferrière	02 51 98 43 39
Lysiane GUIBERT	Trésorière	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	02 51 05 21 21